

CRÉÉ PAR
LUKE PEARSON

ÉCRIT PAR
STEPHEN DAVIES

HILDA ET L'ESPACE PERDU

NETFLIX

UNE SÉRIE
ORIGINALE
NETFLIX

casterman





Hilda et l'Espace perdu

Casterman
Cantersteen 47, boîte 4
1000 Bruxelles
Belgique

www.casterman.com

Publié au Royaume-Uni par Flying Eye Books, une division de Nobrow Ltd.,
sous le titre : *Hilda and the Nowhere Space*
HILDA™ © 2019 Hilda Productions Limited

Texte de Stephen Davies et illustrations de Seaerra Miller,
d'après les personnages et le scénario créés par Luke Pearson
et Silvergate Media company.

ISBN : 978-2-203-18638-5
N° d'édition : L.10EJDN002183.N001

© Casterman 2019 pour la présente édition
Achevé d'imprimer en mai 2019, en Serbie par Publikum
(Slavka Rodića 6, 11090 Belgrade).
Dépôt légal : juin 2019 ; D.2019/0053/43
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire
(notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement
le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer
au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

D'après la série adaptée du roman graphique de Luke Pearson

HILDA

ET L'ESPACE PERDU

Écrit par Stephen Davies

Illustré par Seaerra Miller



Traduit de l'anglais par Basile Bégurier

casterman



CAMP DES MOINEAUX

CAMPMENT



PORTES
DE LA
VILLE

TROLLBOURG

ÉCOLE

MAISON
D'HILDA

MAISON
DE FRIDA

MAISON
DE DAVID

LA RIVIÈRE
BJORG

BJORGFJORD

JOURNAL DE SCOUT MOINEAU



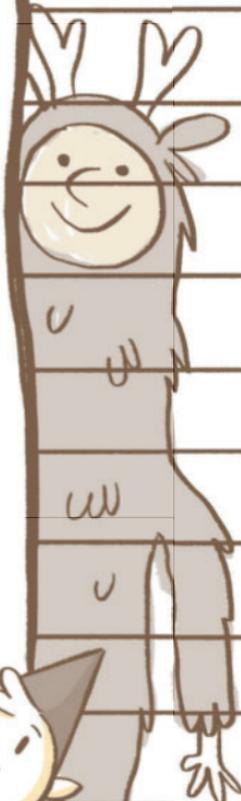


TENTE



SOMMAIRE

CHAPITRE 1	13
CHAPITRE 2	23
CHAPITRE 3	31
CHAPITRE 4	41
CHAPITRE 5	51
CHAPITRE 6	61
CHAPITRE 7	71
CHAPITRE 8	81
CHAPITRE 9	93
CHAPITRE 10	105
CHAPITRE 11	115
CHAPITRE 12	127
CHAPITRE 13	139
CHAPITRE 14	149
CHAPITRE 15	159
CHAPITRE 16	167
CHAPITRE 17	177



1



Les scooters se faufilaient entre les voitures qui défilaient. Un énorme sac plein de concombres entre les bras, une petite fille aux cheveux bleus rentrait chez elle à toute allure. Chemin faisant, elle ne pouvait contenir son excitation et chantait à tue-tête.

*On part camper, ohé ohé
On part camper, ohé ohé
On plantera notre tente, on allumera un feu
Et on se cachera des trolls qui voudront nous
croquer!*

HILDA ET L'ESPACE PERDU

Un garçon très pâle trottait derrière elle, un sac dans chaque main et un insecte sur la tête. En entendant le mot « troll », il devint un peu plus livide.

– Hilda, *chut*, siffla-t-il. Tu ne devrais pas plaisanter avec ces choses-là.

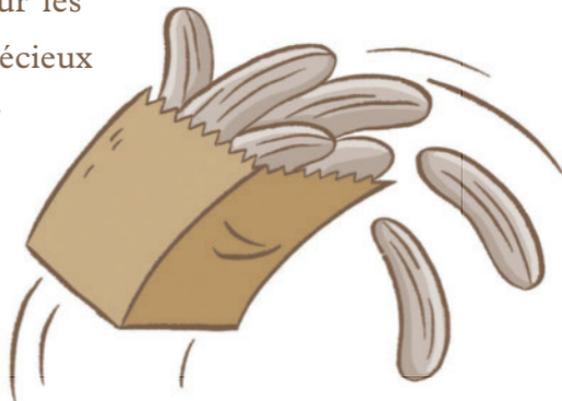
– Et tu ne devrais pas t'en faire autant, David, répliqua Hilda. Il pourrait nous arriver quelque chose d'horrible à n'importe quel moment, se faire un sang d'encre n'y changera rien.

Sur ces mots, elle quitta le trottoir pour s'engager sur la chaussée, à l'instant où un bus se rapprochait à toute vitesse.

– Hilda !

David s'élança et la rattrapa juste à temps.

Le bus fit crisser ses pneus et emporta avec lui le sac de courses d'Hilda, ratant de peu son nez. Celle-ci tomba sur les fesses et vit ses précieux concombres finir sous les roues des voitures.



CHAPITRE UN

– Ce n’est pas grave, dit-elle. Il m’en reste plein dans ma sacoche.

Six mois plus tôt, Hilda et sa maman avaient quitté leur maison dans les bois pour emménager à Trollbourg, et la petite fille avait encore du mal à s’habituer à la vie citadine. Les voitures étaient bruyantes et se déplaçaient bien trop vite. Comme les gens. Même la rivière Bjorg était bruyante et traversait la ville en trombe ! Il n’était pas facile de trouver un coin tranquille pour avoir un peu la paix. Ce qui expliquait en partie l’excitation d’Hilda à l’idée de partir camper ce soir dans le bois qui bordait Trollbourg. Là-bas, elle pourrait au moins faire comme si elle se retrouvait dans la nature sauvage.

Hilda se releva et s’épousseta. Sitôt que le feu passa au vert, les deux enfants traversèrent la route et poursuivirent leur chemin jusqu’au QG des Moineaux. Hilda leva les yeux et contempla le grand drapeau rouge des scouts Moineaux qui battait au vent.

C’était Maman qui avait eu l’idée de l’inscrire chez les Moineaux, bien sûr. Elle était passée par là

HILDA ET L'ESPACE PERDU

quand elle avait l'âge d'Hilda et se réjouissait que sa fille suive ses traces. Chaque mardi soir, quand Hilda revenait du QG, Maman l'accueillait toujours avec la même question :

– *Est-ce que tu as gagné de nouveaux badges, ma chérie ?*

Et la réponse d'Hilda était toujours la même :

– *Pas encore, Maman, mais je suis sûre que j'en aurai bientôt un.*

Elle évitait soigneusement de préciser qu'elle avait déjà essayé et échoué à obtenir douze badges différents. Elle s'était perdue durant l'épreuve d'équitation, et à nouveau durant la course d'orientation, et encore une fois durant l'exercice de sauvetage. Elle s'était brûlée en cuisine et s'était entaillée lors de l'atelier d'ébénisterie. (Elle avait bien cherché à se recoudre dans l'espoir de décrocher son badge de premiers secours, mais l'ambulance était arrivée avant qu'elle n'ait le temps de finir.)

Dès sa sortie de l'hôpital, elle s'était inscrite pour passer l'épreuve d'arts du cirque et de mécanique.

CHAPITRE UN

Seulement, la cheffe Corbeau l'avait retirée des listes et l'avait placée en sécurité routière, sécurité incendie et trois autres sortes de sécurité. Hilda avait fait de son mieux pour chacun des cinq badges, mais il s'était avéré que la sécurité n'était pas son fort.

Son dernier échec en date était le badge d'amie du parc. Durant deux jours, elle avait trimé avec ses camarades David et Frida pour nettoyer le square Gorrill des mauvaises herbes avant de se rendre compte que les étranges pousses en forme d'oignon n'étaient pas du chiendent mais des vittras, de gentilles créatures à tête de bulbe qui hibernaient tranquillement sous le soleil d'été. Lorsqu'Hilda avait pris conscience de son erreur, les vittras étaient déjà expédiés au centre de compost de Trollbourg, sur un tapis roulant qui les destinait à être débités en petits morceaux par une grande broyeuse à bois. Hilda, Frida et David avaient dû rattrapper à toute vitesse pour sauver les pauvres êtres d'un sort funeste. Le sauvetage avait été victorieux mais le badge leur avait échappé.



CHAPITRE UN

Bien sûr, cela n'avait aucune importance.

L'activité organisée cette nuit permettrait à Hilda d'obtenir son premier badge – celui du camping – et après cela, tout serait possible. Hilda esquissa un sourire et pressa le pas, en jouant à la marelle entre les fissures du trottoir.

– Ralentis, grommela David. Cela fait des kilomètres que nous marchons. Ces sacs sont en train de me scier les doigts. Je ne comprends pas pourquoi nous n'avons pas pris nos vélos.

– Marcher te fait du bien, répondit Hilda.

– Pas si je perds mes doigts en cours de route.

– Mon vélo est neuf, je ne veux pas le salir.

Hilda ne s'attendait pas à ce que David prenne son excuse au sérieux. Elle se prépara à une réponse sarcastique, mais rien ne vint.

Lorsqu'elle se retourna, elle vit que son ami s'était arrêté devant un kiosque. Il fixait la une de la *Gazette de Trollbourg*, le visage encore plus pâle qu'avant.

TERREUR SUR LES QUAIS ! criait le titre. UN CHIEN NOIR APERÇU DANS LE PORT DE TROLLBOURG.

HILDA ET L'ESPACE PERDU

– Oublie ça, dit Hilda. Ce n'est qu'une rumeur idiote inventée pour vendre des journaux.

– Ah vraiment ?

David pointa du doigt la photographie qui ornait la une.

– Et ça, c'est quoi alors ?

Le cliché flou laissait deviner une imposante silhouette noire tapie près d'un conteneur.

– Ce n'est rien, répliqua Hilda. Juste l'ombre de la caisse.

– Une ombre avec des oreilles ?

– Oui. Enfin, non. C'est probablement une mouche qui s'est posée sur l'objectif de l'appareil photo.

Elle tira David par la manche pour l'inciter à avancer, mais il resta planté face à la gazette.

– C'est terrifiant, reprit-il. Tu crois que la cheffe Corbeau va annuler notre nuit de camping quand elle apprendra la nouvelle ?

– Bien sûr que non. On prépare cette sortie depuis des semaines.

– Mais si elle le fait quand même ?

CHAPITRE UN

Hilda déglutit péniblement.

– Si c'est le cas, je perds ma dernière chance de gagner un badge et Maman découvrira à la cérémonie des Moineaux de vendredi que sa fille est une bonne à rien.

– Tu crois qu'elle sera déçue si tu n'en as aucun ?

– Déçue ? répéta Hilda. Non, elle ne sera pas déçue. Elle sera carrément anéantie.

2



Au coin de la rue où vivait Hilda se trouvait un carré d'herbes sauvages. Et au milieu des herbes se trouvait une grosse boule de poils ornée d'un énorme nez. Des branches et des feuilles dépassaient de sa fourrure et ses vêtements étaient couleur terre.

Hilda fit halte.

– Bonjour! s'exclama-t-elle.

La boule de poils releva la tête et contempla Hilda. Enfin, elle devait probablement regarder dans sa direction. C'était difficile à dire, car ses yeux étaient complètement recouverts par ses poils.

HILDA ET L'ESPACE PERDU

– Ne t'arrête pas, Hilda, marmonna David. Ne lui parle surtout pas.

– Je parle à qui je veux, s'indigna Hilda.

Elle se retourna vers la créature.

– Bonjour, *Tête de Touffe* ! Il fait beau, non ?

– Un peu froid pour moi, répondit la boule de poils. Mais il faut dire que je n'ai pas l'habitude de rester dehors. J'ai été banni de ma maison, vois-tu.

– Oh, pauvre petit ! se lamenta Hilda. Mais, euh, tu es quoi au juste ?

– Ce que je suis ?

La boule de poils poussa un profond soupir.

– Je suis une âme en peine, noyée dans un océan de soucis, sans une seule bonne étoile pour guider mes pas. Voilà ce que je suis.

David attira Hilda vers lui.

– C'est un esprit domestique, lui expliqua-t-il. Plus connu sous le nom de « nisse ». Les nisses vivent chez les gens et sont invisibles en temps normal. S'il a été banni, c'est sans doute pour une bonne raison. Il a dû faire quelque chose de TRÈS GRAVE.